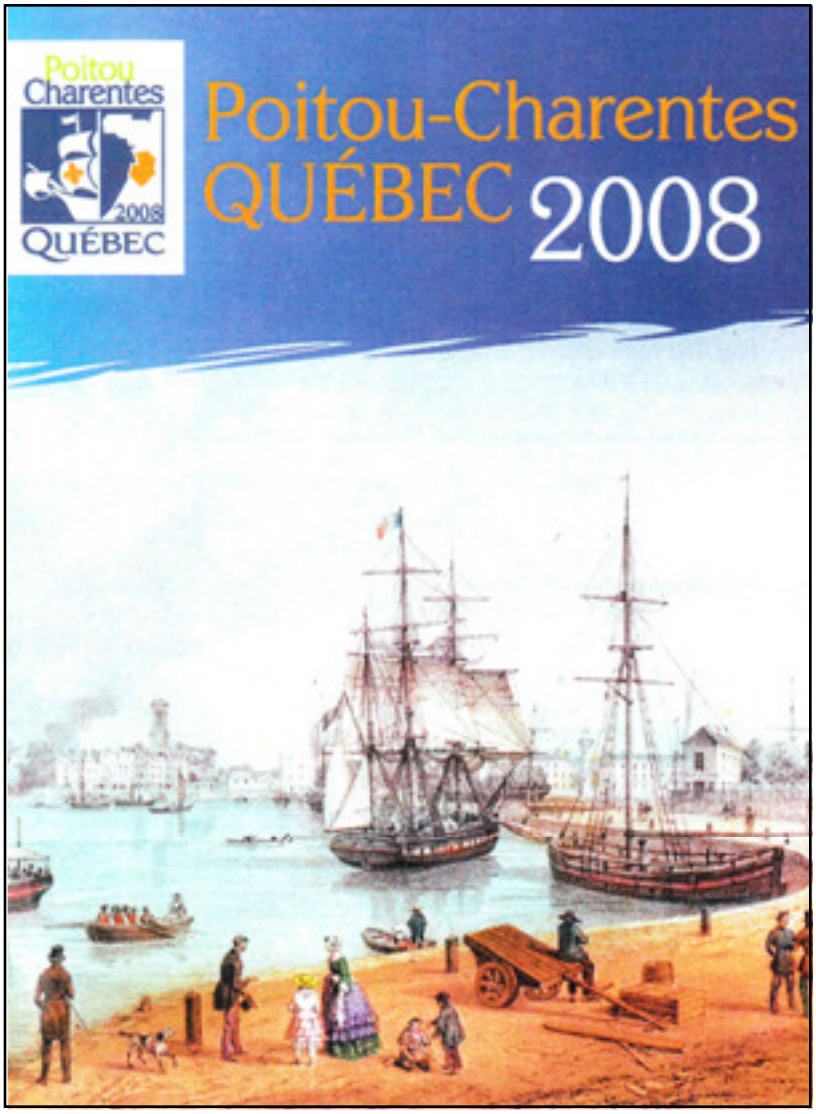
Le Lévis généalogique

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

Volume 8, no 1 **Automne 2008**



Le Lévis généalogique

Bulletin publié par la Société de généalogie de Lévis

adresse postale :
C.P. 50012
Lévis (Lévis) G6V 8T2

Les personnes suivantes ont collaboré à la production de ce numéro

Pauline Dumont
Dora C. Murphy
Claudette Bouffard
Marc-Guy Létourneau

Prochain bulletin
Le prochain bulletin sera publié au printemps 2009

Date de tombée
Vos articles doivent parvenir à la Société au plus tard le 11 avril 2009 sur média PC ou par courriel si possible

Conseil d'administration 2008-2009

Pauline Dumont	**présidente**
Dora Charbonneau Murphy	**vice-présidente**
Jeanne Paquet	**trésorière**
Nicole Dumas	**secrétaire**
Claudette Bouffard	**directrice**

Note
Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

Sommaire

Mot de la présidente 3
Des nouvelles de Larochelle 4
Leur histoire est la nôtre 5
Carte de Charente et Maritime 6
C'est parti pour l'aventure 7
La Famille Bolduc 8
Les ancêtres Bolduc 9
Louis Fréchette 12
Les excommuniés de Saint –Michel 13
Journées de la culture 14
Nécrologie 16
Achat et dons de volumes 17
Nouveaux membres 17
Joyeuses fêtes 18

La Société de généalogie de Lévis est membre de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec
Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@bellnet.ca

MOT DE LA PRÉSIDENTE

La Société de généalogie de Lévis en est à sa huitième saison. Et oui, déjà!

J'ai participé, avec d'autres membres, à sa fondation en 2001. J'ai occupé tous les postes au sein du conseil d'administration. Je peux me permettre avec mon « ancienneté » de vous rappeler que beaucoup de travail a été accompli depuis la fondation de notre Société : recherche d'un local adéquat, un parc informatique enviable, suivi budgétaire, bibliothèque, ateliers de généalogie, journées de la culture, colloques/congrès. Tout ce travail ne s'est pas fait en criant « bingo ». La Société a maintenant ses assises. Il faut toutefois ne pas s'asseoir sur ses « lauriers ».

Pour continuer notre progression, nous avons besoin de la collaboration de bénévoles. Il y a parmi les membres plusieurs personnes qui pourraient mettre leur talent au service de notre Société ce qui permettrait aux membres du conseil d'administration de réaliser des projets qu'ils ne peuvent concrétiser présentement, faute de temps. Ces nouveaux venus talentueux profiteraient des connaissances et expertises des membres du conseil d'administration. N'oubliez pas qu'en 2011, la Société fêtera son 10e anniversaire, et si je me rappelle bien, la Ville de Lévis son 150e et le 10e de la nouvelle grande ville.

En plus du travail administratif, les membres du c.a. assurent la garde au local de la Société quatre fois par semaine. Nous devons aussi assurer le bon fonctionnement des ordinateurs. Il est arrivé à plusieurs reprises que nous vous avons demandé de nous fournir des articles pour notre bulletin. Bien peu l'ont fait.

Un autre travail qui a aussi une grande importance est la saisie de données. Pour profiter gratuitement de la banque de données du Groupe BMS, nous devons lui remettre à chaque année un plan de saisie et nous aimerions bien le respecter ce qui ne fut pas le cas cette année. De plus, ce qui n'est pas à négliger pour un organisme sans but lucratif comme le nôtre, la Société reçoit une somme d'argent pour les données remises au Groupe BMS.

La Société de généalogie de Lévis dispose maintenant de tout le matériel requis pour bien fonctionner. Ce n'est pas uniquement aux membres du conseil d'administration qu'il appartient de faire progresser notre Société. C'est le rôle de tous les membres qui veulent faire partie d'une société de généalogie vivante et enthousiaste.

Notre Société a besoin d'un nouveau souffle, de sang neuf, de nouvelles idées. Pensez-y bien!

Pauline Dumont

DES NOUVELLES DE LA ROCHELLE

par Dora Charbonneau Murphy

Lors de mon passage en Suisse au printemps dernier, les amis rochelais de ma fille Maureen lui ont fait parvenir le journal *Sud Ouest* de La Rochelle (France) concernant les Fêtes du 400e de Québec, vu nos lointaines descendances de cette région (Marans).

J'ai pensé qu'il serait intéressant pour nos sociétaires dont les ancêtres sont venus de Charente Maritime par le port de La Rochelle de présenter quelques articles de ce journal ainsi qu'une carte de noms d'immigrants originaires de plusieurs de ces régions. (Vous pouvez consulter cette carte agrandie au local de la Société de généalogie)

Je tiens donc à remercier Line et Dominique Latinville pour cette délicate pensée à notre égard.

En espérant que vous trouverez le tout intéressant, je vous souhaite une bonne lecture.

SUD OUEST

LA ROCHELLE/RÉ JEUDI 8 MAI 2008 / 0,85 €

www.sudouest.com

La Rochelle met le cap sur Québec

GRANDE TRAVERSÉE. Geste symbolique : le maire de La Rochelle, Maxime Bono, a fumé hier le calumet de l'amitié avec le grand chef huron Max Groslouis et avec le maire de Québec, Régis Labeaume. Les 45 bateaux du 400e anniversaire larguent les amarres aujourd'hui

+CAHIER LOCAL PAGES 2-1 À 2-3

Hier, parc Charruyer. Une cérémonie eut lieu en l'honneur des familles souches PHOTO XAVIER LÉOTY

LEUR HISTOIRE EST LA NÔTRE

Extrait du journal Sud Ouest de La Rochelle du 8 mai 2008, par Thomas Brosset.

Familles souches :

Trois ans et demi de travail à plein temps pour Aline Carpentier et Elsa Guerry, l'inventaire des familles de migrants et des lieux de mémoire du Poitou-Charentes a représenté un investissement humain colossal.

Entre les recherches dans les archives et sur le terrain, elles ont réussi à identifier quelques 597 lieux de mémoire (maisons, plaques) répartis dans 245 communes et quelques 983 noms de migrants dont certains fleuraient déjà bon le Québec avant même que l'homme ait embarqué pour la Nouvelle-France. « Prenez Courtemanche, c'était un soldat qui a embarqué à La Rochelle. En tant que militaire, il avait un surnom sans doute donné par ses copains de régiment. On l'appelait Jolicoeur. C'est devenu son patronyme au Québec » explique Aline Carpentier aujourd'hui chargée de l'exposition permanente de la tour de la Chaîne.

C'est ainsi que sont nées des générations de Jolicoeur sur les rives du St-Laurent. L'histoire est belle et c'est un peu la nôtre. Car quand on regarde bien la carte de notre département (page suivante) des migrants, on peut se rendre compte à quel point le Québec s'est peuplé de nos ancêtres. Tous les noms n'y sont pas. Aline et Elsa ont dressé l'inventaire complet sur internet (1). On notera une surreprésentation de La Rochelle : « Cela s'explique par le fait que c'était le port de départ. Beaucoup de soldats y étaient en garnison dans l'attente de partir.

Ils ont été Rochelais car leur origine réelle n'était pas connue » poursuit Aline Carpentier. Mais certaines familles ont créé de véritables souches perpétuant la mémoire de leurs ancêtres : les Archambault de Dompierre sur Mer, les Miville de Brouage, les Thibaudeau de Marans…

(1) http//inventaireenf.cieq.ulaval.car/inventaire

Départ. Hier sur les coups de 18 heures, le « Belem » a ouvert la route aux 45 bateaux de la Grande Traversée

C'EST PARTI POUR L'AVENTURE

La Rochelle. Les quarante-cinq bateaux ont quitté le Vieux Port pour une aventure de 43 jours, hier en début de soirée. Plusieurs dizaines de milliers de spectateurs étaient venus saluer les vaillants marins.

Hier, la foule des grands jours a tenu à venir saluer les 45 vaillants équipages de la Grande Traversée de l'Atlantique, organisée par la ville de La Rochelle dans le cadre du 400e anniversaire de la fondation de Québec. Il était environ 19 heures, lorsque les bateaux ont quitté le Vieux Port sous une pluie d'applaudissements et une parade digne d'un 14 juillet.

Rarement, la cité des Deux Tours aura vu autant de spectateurs amassés le long du chenal, de la plage de la Concurrence et des Minimes. Sur l'eau, la parade a été à la hauteur de l'attente. Étranges sirènes, chants interprétés par 400 choristes, défilés de vieux gréements, des pavois de toutes les couleurs volant au vent, et bien évidemment, les manœuvres du « Belem », toujours aussi majestueux. Le célèbre trois-mâts s'est même offert une prouesse en effectuant un demi-tour sur place dans le Vieux Port. Le tout sur un air d'opéra. Instant magique qui devait précéder l'autre temps fort de la journée. Le départ des 45 bateaux, direction Québec.

Près de 200 marins, expérimentés ou non, ont donc pris le départ d'une traversée sans palmarès, mais qui ne s'annonçait pas moins comme un défi pour la plupart des concurrents.

Beaucoup d'entre eux, pourtant bons navigateurs, se jetaient pour la première fois à l'eau. Hier, tous ces marins ont mis le cap sur l'aventure et quarante-trois jours de mer. Le cœur palpitant et des rêves déjà plein la tête. Bon vent aux équipages!

Source : Journal *Sud Ouest, jeudi 8 mai 2008, La Rochelle/Ré*

LA FAMILLE BOLDUC EN BEAUCE

par
Pauline Dumont

Les premiers Beaucerons venaient presque tous de la côte de Beaupré, de Beauport et de l'Ile d'Orléans. Plus tard (1755), ils s'allièrent à quelques familles acadiennes réfugiées elles aussi dans la vallée de la Chaudière. Actuellement leurs descendants forment plus de la moitié de la population de la région beauceronne.

Après le siège de Québec en 1759 et la capitulation de Montréal en 1760, la côte de Beaupré et la ville de Québec n'offraient plus que ruines; la plupart des églises, maisons et autres constructions avaient été brûlées par les soldats de Wolfe. Un grand nombre d'habitants étaient morts sur les champs de bataille de Montmorency, des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy, d'autres encore avaient péri de misère et de froid.

Devant cet amas de ruines, les habitants de la côte de Beaupré, les jeunes surtout, résolurent donc, pour vivre librement et fonder une famille, de s'enfoncer dans la forêt, remonter la Chaudière et créer de nouvelles paroisses bien à eux. Ils prirent le chemin de la Nouvelle-Beauce où s'étaient déjà formées les paroisses de Sainte-Marie et de Saint-Joseph.

Une tradition conservée dans la famille Bolduc, et transmise avec respect de génération en génération, rapporte que les fils de Zacharie Bolduc, épuisés, ruinés par la guerre, résolurent comme beaucoup de leurs compatriotes, de pénétrer plus profondément dans les forêts de Sartigan à cinquante milles de Québec. Arrivés sur les hauteurs de Lévis, ils s'arrêtèrent pour contempler une fois encore la côte de Beaupré et lui dire un dernier adieu, puis ils reprirent leur course vers les rives de la Chaudière.

Au recensement de la Beauce de 1762, on y retrouve, à Saint-François de Beauce, Zacharie Bolduc, sa femme, Jeanne Meunier, sa fille, Marthe, ses fils, Jean et Joseph-René. Zacharie Bolduc, son épouse et sa fille Marthe retournèrent à Saint-Joachim où cette dernière épousa, en 1765, Pierre Poulin de Saint-François de Beauce, veuf de Geneviève Boucher. Les Bolduc furent parmi les fondateurs de Saint-François de Beauce.

LES ANCÊTRES BOLDUC

Pierre Bolduc, maître apothicaire, de la rue Saint-Jacques, paroisse de Saint-Benoit, à Paris, avait pris pour épouse Gilette Pizart, parente et vraisemblablement sœur de Claude et Pierre Pizart, nés à Paris et missionnaires jésuites au Canada.

Le fils aîné de Pierre Bolduc et de Gilette Pizart, Simon, fut professeur de chimie au Jardin du Roi, pharmacien, juge consul au tribunal de Paris. Il fut reçu membre de l'académie royale des sciences en 1694, et mourut en 1729. Il y a de lui plusieurs mémoires et observations qui figurent dans la collection de cette académie. Ces travaux lui acquirent une grande réputation dans son temps, et ont valu quelques progrès à l'histoire de la matière médicale. Il fut aussi apothicaire de la reine d'Espagne et de la duchesse d'Orléans.

Gilles-François Bolduc, fils de Simon, né à Paris en 1675, lui succéda dans la chaire de chimie du Jardin du Roi, fut échevin, premier apothicaire du roi Louis XV et de la reine Marie Leczinska, et membre de l'académie des sciences. Il mourut à Versailles le 15 janvier 1742.

Louis Bolduc, second fils de Pierre Bolduc et de Gilette Pizart, ancêtre de tous ceux qui portent le nom tant au Canada qu'aux Etats-Unis, naquit en la demeure de ses parents, rue Saint-Jacques, à Paris en 1648. Il arriva à Québec en 1665 comme soldat du régiment de Carignan-Salières, compagnie Grand-Fontaine.

Louis Bolduc épousa, le 15 août 1668, Isabelle Hubert, née en 1651, fille de Claude Hubert et d'Isabelle Fontaine, de la paroisse de Saint-Gervais, à Paris. De leur mariage naquirent sept enfants, trois garçons et quatre filles. L'ancêtre signait « Baulduc » mais les manuscrits du temps portent « Boulduc ».

En 1674, il résidait à Québec, du côté nord de la rue Saint-Louis, entre Sainte-Ursule et Esplanade et en 1677 également rue Saint-Louis, à l'ouest de la rue Du Parloir (nos 50-52-54). Auparavant, il demeura pendant cinq ans (1669 à 1674) sur une terre, à Charlesbourg. En 1697, il ira se fixer avec ses trois fils à Saint-Joachim de Montmorency.

Louis Bolduc joua un rôle important au temps de la première administration du Comte de Frontenac, son ami et protecteur. Frontenac dont l'épouse était reçue à la Cour de Louis XIV, et qui connaissait sans doute l'apothicaire Pierre Bolduc, accorda ses bonnes grâces à son fils, Louis, chargé d'une nombreuse famille. Après l'avoir fait nommer Bourgeois de la ville de Québec par décision du Conseil souverain, le 20 octobre 1674, il le nomma Procureur de la Prévôté de Québec.

Louis Bolduc était tout dévoué au gouverneur, le Conseil souverain le savait et rien ne fut négligé pour paralyser la juridiction de la prévôté dont le Conseil souverain était jaloux et pour contrarier Louis Bolduc dans l'exercice de ses fonctions. Poussés par leur esprit de vengeance, les adversaires de Frontenac s'en prirent à ses amis. D'Auteuil voulut contraindre Bolduc à se rendre chez lui tous les samedis pour y travailler sous sa surveillance.

Le procureur refusa et d'Auteuil voulut faire agir le Conseil souverain. Il le fit accuser de « crimes et malversations ». L'affaire traîna en longueur, le Conseil accordant des sursis, mais se montrant malveillant toutes les fois que l'occasion s'en présentait.

Frontenac voulut couvrir son protégé. Soixante-douze témoins furent appelés à déposer contre Bolduc, mais aucune accusation importante ne pu être maintenue. Louis Bolduc n'en fut pas moins victime des intrigues mesquines de la cour de Québec. Il paya de sa charge la discorde qui régnait au Château Saint-Louis. Il fut déchu de ses fonctions le 16 avril 1681, sans même avoir été condamné aux frais du procès, pourtant considérables.

Le gouverneur à cette époque avait perdu toute influence au Conseil et le procureur général n'ignorait pas que destituer Bolduc était la meilleure vengeance à exercer contre Frontenac. Malgré le jugement prononcé, le Roi accordait à l'épouse de Louis Bolduc le tiers des émoluments de son mari le 10 mars 1686. Le procureur déchu n'était donc pas le « fripon » que prétendirent ses ennemis.

Pour subvenir aux dépenses de sa famille, Louis Bolduc dut se livrer au commerce des fourrures. L'intendant Duchesneau l'accusa par la suite de commerce illicite pour son propre compte et pour celui du gouverneur. Sous la seconde administration de Frontenac, la lutte recommença entre le gouverneur et le procureur général; elle se termina par la destitution d'Auteuil. Le roi refusa de le rétablir dans sa charge en disant : « il a été la cause principal du trouble et de la mésintelligence qui ont régné à Québec».

On ignore la date et le lieu de décès de Louis Bolduc et de son épouse.

Les enfants de Louis Bolduc et d'Isabelle Hubert :

Louis, né le 14 juillet 1669, épousa Louise Caron à Sainte-Anne, le 3 juin 1699. En 1697, il achète une terre de Mgr de Laval à Saint-Joachim.

Marie-Anne, née le 3 août 1670 à Québec. Elle épousa dans cette ville Jean Marsolet, le 28 mars 1690, et en secondes noces Jean Primont le 19 février 1716.

Elisabeth, née le 17 octobre 1672, mourut avant 1687.

Jacques, né en 1676, prit pour femme Marie-Anne Racine à Sainte-Anne le 7 octobre 1701. Ses descendants s'établirent à Sainte-Marie vers 1880.

René, naquit à Québec le 5 mars 1674. Il épousa Marie-Anne Gravel, née en 1685, puis Louise Sénat et enfin Marguerite Malboeuf, à Château-Richer, le 21 janvier 1717. Il possède, en 1702, à Saint-Joachim, une terre achetée des messieurs du séminaire de Québec. C'est là qu'il décéda en 1720. Il fut le grand-père de **Joseph-René** qui vint s'établir en Beauce en 1762 et de **Jean** qui y vint dès 1754.

Marie-Ursule, née le 5 juillet 1675, épousa à Québec Henri Brault le 11 août 1692 et à Lévis, Jean-Baptiste Drapeau, le 11 août 1700.

Louise, née le 12 décembre 1677, fut tenue sur les fonts baptismaux par le comte de Frontenac.

Les enfants de René Bolduc et Marie-Anne Gravel :

Marie-Anne, qui épousa Étienne Rémillard en juillet 1726.

ZACHARIE, qui prit pour femme Jeanne Meunier à Saint-Joachim le 23 août 1728.

Françoise, qui épousa Joseph Corriveau dans la même localité le 2 novembre 1728.

De son second mariage avec Louise Sénat, René Bolduc eut une fille :
Louise, d'abord mariée à Étienne Simard puis à Bonaventure Lessard, à Sainte-Anne, le 21 novembre 1763.

De son troisième mariage avec Marguerite Malboeuf, naquirent :
Marguerite, mariée le 27 juin 1742, à Étienne Lebrun.

Reine, qui devint l'épouse d'Ignace Lessard le 3 mai 1743, à Sainte-Anne, puis de Pierre Provost, en 1762, à Saint-Joseph de Beauce. Reine Bolduc et son époux Ignace Lessard demeurèrent à Saint-Joseph dès 1744.

Enfants de Zacharie Bolduc et Jeanne Meunier :
Zacharie, né en 1730, époux de Marie-Anne Poulin.

Louis-Amable, marié à Marguerite Bolduc.

Joseph-René, qui vint s'établir dans la Nouvelle-Beauce en 1762.

Marie-Anne, née en 1744.

Marthe, mariée à Pierre Poulin le 5 août 1776, vint résider à Saint-Joseph où son mari était domicilié depuis 1750 chez son père Joseph Poulin et sa mère Marguerite Huot.

Marguerite, née en 1734, épousa François Quirion.

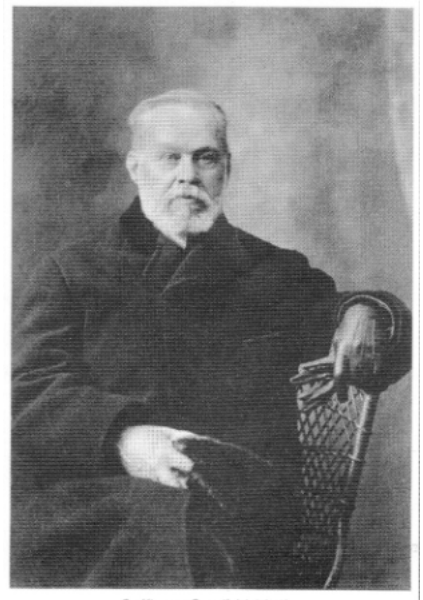
Le local de la Société de généalogie de Lévis est situé au 6, rue Olympique, Lévis, Centre Raymond-Blais, secteur St-David.

Nos banques de données sont BMS 2000; le Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765 (PRDH) et celui du R.A.B. du PRDH de 1621 à 1799; le Dictionnaire des esclaves (Marcel Trudel); ISQ Décès 1926-1996; ISQ Mariages 1926-1996; Malades de l'Hôtel-Dieu de Québec; Mariages du Maine; Mariages du Lac St-Jean; Généalogie des familles de l'Ile d'Orléans.

Nous possédons également des répertoires de la région de Montréal, le Dictionnaire Tanguay, Dictionnaire des familles du Québec (Jetté).

Notre bibliothèque comprend une section Répertoires, Histoire, Biographies, Romans historiques, Monographies, Généalogie de familles.

Des ateliers d'initiation à la généalogie sont offerts sur demande ainsi que des ateliers sur Brother's Keeper version 6 pour débutants.



Greffier au Conseil Législatif

LOUIS FRÉCHETTE

par Pauline Dumont

Louis Fréchette né à Lévis le 16 novembre 1839, fils de Louis Fréchette et de Marguerite Martineau, est décédé à Montréal le 31 mai 1908. Nous commémorons en 2008 le centenaire de son décès.

Admis au Barreau le 6 septembre 1864, il s'établit à Lévis mais ne pratiqua guère sa profession. Déjà le démon de la poésie le tenait. Il fonda le *Journal de Lévis* qui eut une courte existence. Il partit alors pour Chicago où il s'occupa de journalisme mais ne fit pas fortune, loin de là. En 1871, il revenait au pays. Aux élections fédérales de 1874, il fut élu député de Lévis aux Communes. Défait en 1878 et 1882 Fréchette abandonna la politique pour toujours pour ne se livrer qu'au journalisme et à la littérature. Nommé greffier du Conseil législatif le 8 avril 1889, il conserva ce poste jusqu'à sa mort.

Louis Fréchette avait épousé à Montréal, le 10 juillet 1876, Marie-Emma Beaudry, fille de Jean-Baptiste Beaudry et de Marie-Aimée Dumont. De leur mariage sont nés cinq enfants, deux garçons, dont l'un mourra à huit mois, et trois filles.

Le premier livre de Louis Fréchette que j'ai lu avec plaisir fut « Originaux et Détraqués ». Il existait alors à Lévis des gens très colorés!

J'ai aussi découvert un de ses poèmes « Les excommuniés de Saint-Michel » que j'aimerais partager avec vous en cette année des 400 ans de la fondation de Québec. Il a écrit ce poème qui est basé sur un fait vécu à Saint-Michel de Bellechasse. Il y eut trois Racine : Marguerite, célibataire, 30 ans; Laurent, cousin germain du même âge, et Jean-Baptiste, père de Laurent, mort en 1788 à 67 ans; Félicité Doré, l'épouse de Charles Dubord, 55 ans, et Pierre Cadrin, mort en 1786 à l'âge de 70 ans. Ils ont tous été enterrés au 4ème rang de Saint-Michel.

Pendant près d'un siècle, on n'osa jamais labourer le terrain dit des **excommuniés** ou des **révoltés** mais en 1880, les propriétaires du terrain demandèrent qu'on les exhume. Les ossements furent réunis dans un même cercueil et placés dans le cimetière des enfants morts sans baptême, en présence du maire de Saint-Michel, du notaire et d'autres témoins.

LES EXCOMMUNIÉS DE SAINT-MICHEL

Cette histoire est bien triste, et date de bien loin.
Comme un soldat mourant la carabine au poing,
Québec était tombé…Sans honte et sans mystère,
Un Bourbon nous avait livrés à l'Angleterre!

Ce fut un coup mortel, un long déchirement,
Quand ce peuple entendit avec effarement,
Lui qui tenait enfin la victoire suprême,
Par un nouveau forfait souillant son diadème,

Le roi de France dire aux Saxons : « Prenez-les! »
Ma gloire n'en a plus besoin : qu'ils soient Anglais!
O Lorraine! O Strasbourg! Si belles, si grandes,
Vous, c'est le sort au moins qui vous fit allemandes!

Des bords du Saint-Laurent, scène de tant d'exploits,
On entendit alors soixante mille voix
Jeter au ciel ce cri d'amour et de souffrance :
Eh bien! Soit, nous serons Français malgré la France!

Or chacun a tenu sa parole. Aujourd'hui,
Sur ce lâche abandon plus de cent ans ont lui;
Et, sous le sceptre anglais, cette fière phalange
Conserve encore aux yeux de tous, et sans mélange,
Son culte pour la France, et son cachet sacré.

Non! disaient ces vaincus; nous sommes des Français!
Et nul n'a le pouvoir de nous vendre à l'enchère…
La foudre un jour sur eux descendit de la chaire.
L'Église, pour forcer ces enfants au devoir,
À regret avait dû frapper sans s'émouvoir…
Il n'en resta que cinq…

La vieillesse arriva, la mort vint à son tour.
Et sans prêtre, sans croix, dans un champ, au détour
D'une route fangeuse où la brute se vautre,
Chaque rebelle alla dormir l'un après l'autre.

Il n'en restait plus qu'un, un vieillard tout cassé.
Une ombre! Plus d'un quart de siècle avait passé
Depuis que sur son front pesait l'âpre anathème.
Penché sur son bâton branlant, la lèvre blême,

Sur la route déserte on le voyait souvent,
À la brume, rôder dans la pluie et le vent
Comme un spectre, parfois détournant les paupières
Pour ne pas voir l'enfant qui lui jetait des pierres,

Il s'enfonçait tout seul dans les ombres du soir,
Et plus d'un affirmait avoir cru l'entrevoir
- Les femmes du canton s'en signaient, interdites -
Agenouillé la nuit sur les tombes maudites…

En vain l'on invoqua l'autorité romaine;
En vain, sous les regards de ces naïfs croyants,
Le prêtre déroula les tableaux effrayants
Des châtiments que Dieu garde pour les superbes;
En vain l'on épuisa les menaces acerbes;
Menaces et sermons restèrent sans succès!

Un jour, on l'y trouva raide et gelé. Sa main
Avait laissé tomber sur le bord du chemin
Un vieux fusil rouillé, son arme de naguère,
Son ami des grands jours, son compagnon de guerre
Son dernier camarade, son suprême espoir.

On creusa de nouveau dans le sol dur et noir,
Et l'on mit à côté, en la fosse nouvelle,
Le vieux mousquet français avec le vieux rebelle.

Le peuple a conservé ce sombre souvenir.
Et lorsque du couchant l'or commence à brunir,
Au village de Saint-Michel de Bellechasse,

Le passant attardé par la pêche ou la chasse,
Craignant de voir surgir quelque fantôme blanc,
Du fatal carrefour se détourne en tremblant.

Donc, ces cinq paysans n'eurent pour sépulture
Qu'une terre où l'animal vient chercher sa pâture!
Ils le méritaient, soit! Mais on dira partout
Qu'ils furent bel et bien cinq héros, après tout!

Je respecte l'arrêt qui les frappa, sans doute;
Mais, lorsque le hasard me met sur cette route,
Sans demander à Dieu si j'ai tort en cela,
Je découvre mon front devant ces tombes-là!

Source : Volume du tricentenaire de Saint-Michel de Bellechasse « La légende d'un peuple », par Louis Fréchette

LES JOURNÉES DE LA CULTURE

Cette année, les Journées de la culture se tenaient les 26, 27 et 28 septembre 2008. La Société de généalogie de Lévis offrait les mêmes activités que les années antérieures car elles étaient populaires. Nous avions prévu pour le samedi 27, la visite guidée du cimetière Mont-Marie et pour le dimanche 28, une porte ouverte à notre local

Malheureusement, samedi nous avons dû annuler la visite guidée du cimetière à cause de la pluie. Dimanche, nous avons reçu un quinzaine de personnes déjà très intéressés par la généalogie et deux d'entre elles sont devenues membres.

De gauche à droite:
Claudette Bouffard
Gilles Chamberland
Jacques Plante

De gauche à droite:
Sarah–Anne Cloutier
Christiane Cantin
Nicole Dumas

Remerciements

Comme Madame la Présidente vous l'a mentionné, dans le cadre de la nouvelle répartition budgétaire de la Ville de Lévis, notre Société de généalogie étant reconnue comme organisme partenaire recevra pour l'année 2008 environ 2500$. Ce montant sera récurrent pour les trois prochaines années.

J'aimerais remercier la Direction de la Vie communautaire de la Ville de Lévis pour son encouragement à notre Société, Madame la mairesse Danielle Roy Marinelli pour l'aide qu'elle nous a accordée à même son budget discrétionnaire pour l'année 2007. Je tiens également à remercier Madame Nathalie Ouellet, du Service des Arts et de la Culture, avec qui j'ai eu plusieurs rencontres, pour son accueil, son écoute, sa patience et son …SOURIRE!

Dora Charbonneau Murphy

Le droit de vote des femmes à travers le Canada

1916 Alberta
1916 Manitoba et Saskatchewan
1917 Colombie Britannique et Ontario
1918 Nouvelle-Écosse
1919 Nouveau-Brunswick
1920 Terre-Neuve et Labrador
1922 Ile-du-Prince-Édouard
1940 Québec
1951 Territoire du Nord Ouest

Pourtant en 1791 l'Acte constitutionnel donnait le droit de vote aux femmes qui étaient propriétaires. Les Patriotes avec Louis-Joseph Papineau en tête avaient tenté en 1834 de faire passer un bill interdisant aux femmes le droit de vote. Ils réussiront en 1849. Un peu moins de 100 ans plus tard, la ligue des droits des femmes, avec sa présidente Thérèse Casgrain, l'obtiendra en 1940.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Claudette Bourque, Lévis
Lise Ouellet, Lévis
Danielle Aubert, Lévis
Raymond Lehouillier, Lévis
Claude Goulet, Lévis
Céline Béland, Lévis
Wellie Dion, Lévis
Yves Ethier, Lévis

Nécrologie

Décès de Madame Fernande Plante

Madame Fernande Plante, sœur de Jacques Plante, membre de la Société de généalogie de Lévis, est décédée le 1er août 2008, à l'âge de 75 ans.

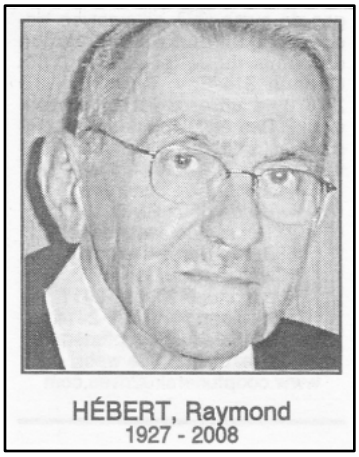
Elle était l'épouse de Monsieur Hugo Bernier et la mère de Huguette, Hélène et Michel.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à Jacques et à sa famille.

Décès de Monsieur Raymond Hébert

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 septembre 2008, à l'âge de 80 ans et 10 mois, est décédé M. Raymond Hébert, époux de Dame Marie-Odile Vien. Il était le père d'une de nos membres, Lise Hébert.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à Lise et à sa famille.



ACTIVITÉ SPÉCIALE DE NOËL

La responsable du chantier A.C. Davie, Madame Diane Verret, a demandé à la Société de généalogie de Lévis sa collaboration pour une des activités du temps des Fêtes à la résidence *Homestead*. Cette résidence a servi pour y loger la famille Davie pendant plus de 120 ans et en plus, elle a servi d'office, de magasin pour le chantier et de chambres d'ouvriers venant y travailler.

La matinée du 28 décembre sera réservée aux enfants pour les initier à la recherche de leurs ancêtres. Dans l'après-midi sera offert aux adultes une causerie de Pauline Dumont, présidente de la Société de généalogie de Lévis, pour en apprendre davantage sur la généalogie et sur les grandes familles de Lévis.

Les activités de la période des Fêtes à la résidence Homestead se tiendront du 26 au 30 décembre 2008.

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LÉVIS AU BINGO RIVE-SUD

Le 14 octobre 2008, trente membres de la Société de généalogie de Lévis ont participé à une activité spéciale en remplacement de la rencontre mensuelle qui se tient habituellement au Centre Raymond-Blais.

La CAFOL (Centre d'aide financière aux organismes de Lévis) administre les revenus de Bingo Rive-Sud et incite les organismes qui bénéficient de leur aide à organiser une soirée bingo pour leurs membres.

Les revenus des bingos ont beaucoup diminué depuis la loi défendant de fumer dans les édifices publics. De plus, les revenus doivent maintenant être partagés avec l'ouest de la ville de Lévis. Nous avons donc pensé qu'il était de notre devoir de prouver notre encouragement et notre reconnaissance à la CAFOL qui a permis à notre Société de progresser rapidement en aidant financièrement à l'achat de matériel.

Le rendez-vous était fixé à 17h30 pour le souper au casse-croûte de Bingo Rive-Sud. La directrice générale de Bingo Rive-Sud, Madame Cécile Guillemette, nous a chaleureusement accueillis dans la salle réservée à notre groupe. Les membres de la Société n'étant pas des habitués du bingo, nous avions besoin d'explications, ce que s'est empressé de faire Madame Guillemette pendant le souper.

Le bingo a débuté à 18h45 et la tension était palpable! Quelques-uns avaient de la difficulté à suivre le rythme et leurs réflexions nous ont bien amusés.

Malheureusement, la chance n'était pas avec nous. Trois personnes ont rapporté des montants minimes. Un montant de 1 000 $ a été gagné par une seule personne, à l'extérieur de notre groupe.

Dans une soirée au bingo il y a deux blocs horaires et le nôtre se terminait à 21h. Nous nous sommes amusés et nous avons passé une belle soirée. Probablement que certains y auront pris goût et y retourneront.

ACHAT DE VOLUMES

La Société de généalogie de Lévis s'est vu offrir l'occasion d'acheter la série des volumes de généalogie de Mgr Cyprien Tanguay. Ils étaient tous en bon état et reliés en cuir et le prix était très raisonnable.

DONS DE VOLUMES

Merci à Raymond Roy, Claudette Bourque, Pauline Dumont, Marc Pelletier et Dora Charbonneau Murphy pour leur don de volumes et répertoires.

Question de ponctuation…..

Mlle Virgule dit un jour à Mlle Cédille : « Avant de nous connaître, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre caractère et j'ai appris de Mlle Tréma qui, entre parenthèses, vous connaît depuis longtemps, que vous n'êtes pas des plus agréable. Veuillez donc renoncer à tout trait d'union entre nous ».

Mlle Cédille, piquée au vif, par ces paroles prononcées d'un accent grave, répondit d'un accent aigu : « Mademoiselle, je…. »

« Assez, Mademoiselle, point d'exclamation, car je ne subirai point d'interrogation. » La pauvre Cédille, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe et toute confuse, sortit en montrant les deux points.

Nous espérons que la magie de Noël vous apporte des rencontres familiales et amicales débordantes de joie.

Nous vous souhaitons une année 2009 remplie de paix et d'amitié.

Pauline, Nicole,
Jeanne, Claudette
et Dora.